

PROJET TEMPUS-MEDA JEP 31060 2003

AN 1 : SEMINAIRE N° 1

« Les formations aux métiers du développement local »

Rabat, les 19 et 20 novembre 2004

Ce séminaire s'inscrit dans les activités programmées du projet

Il a pour objectifs :

- De présenter les travaux du comité de pilotage et de définir la méthodologie de travail ;
- De présenter les expériences d'enseignement réalisées par les partenaires européens du projet dans le domaine du développement local ;
- De faire le point sur les formations existant au Maroc ;
- De prendre connaissance des besoins des partenaires professionnels marocains ;
- De mettre en place l'enquête sur les profils recherchés.

La journée du 19 novembre a été consacrée aux quatre premiers points et la journée du 20 à un atelier méthodologique plus restreint.

Ont participé au séminaire :

Dr. Taïb CHKILI, Président de l'université Mohammed V-Souissi

Abdellatif BOUAZZA, Enseignant chercheur à l'université Mohammed V-Souissi

Annie NAJIM, Maître de conférences, université Bordeaux 3

Elisabeth HOFMANN, professeure associée, université Bordeaux 3

Kamala MARIUS-GNANOU, professeure associée, université Bordeaux 3

Claire PIROTTE, médecin, groupe URD, Urgence, Réhabilitation, Développement

Joan BOUZADA, professeur, université de Vigo

Hachmi BENTAHAR, professeur à l'université Mohammed 1^{er} à Oujda

M.SENTISSI, Président du conseil de la ville de Salé

Najib GUEDIRA, Directeur de l'ADS

Mouatassim BELGHAZI, Président de la FONDEP

Ludovic DUREL, Chef de projet à Handicap International

Issam MOUSSAOUI, Directeur de l'AMSED

Au cours du séminaire, l'Université a été présentée comme un facteur de développement et de progrès : désir manifeste de l'ensemble des participants mais aussi besoin qui se fait sentir de plus en plus fort à divers niveaux de la société marocaine.

Les interventions

- 1- Cadrage : réforme de l'université (Dr. Chkili), responsabilité de l'enseignement supérieur dans le développement durable (A. Najim), présentation du projet Tempus-Meda (A. Bouazza), défi des filières professionnelles à l'Université (E. Hofmann).

- 2- Expériences internationales de formations : la licence « *accompagnement et coordination de projets de solidarité internationale et de développement durable* » de l'université Bordeaux 3 (K. Marius-Gnanou), les formations au développement local en Galice, Espagne (Xan Bouzada), l'expérience du groupe Urgence, Réhabilitation, Développement en France (Claire Pirotte).
- 3- Expériences nationales de formations : une expérience à l'université d'Oujda (H. Bentahar). Le rôle de l'université dans le développement régional a été mis en évidence.
- 4- Les professionnels : les représentants des divers secteurs présents, les collectivités et en particulier la ville de Salé (M. Sentissi), l'ADS, Agence de Développement Social, (N. Guedira), la FONDEP, association de micro-crédit (M. Belghazi), Handicap international, l'ONG internationale (L. Durel), l'association nationale AMSED (I. Moussaoui) ont souligné l'énorme besoin en personnel qualifié et les difficultés de recrutement.

Les constats

- Existence d'un déphasage entre l'offre de l'Université et la demande de la société ;
- Echanges et communication restreints voire inexistantes entre l'Université et les acteurs de développement ;
- Absence de politiques de gestion des ressources humaines (formation) au niveau du privé lucratif et non lucratif ;
- Pression importante exercée par l'environnement national et international (mondialisation, chômage, disparités sociales et territoriales ...) ;
- Apparition de nouvelles orientations favorisant l'ouverture de l'Université sur son environnement (changement dans le rôle de l'Etat, poids du marché, réforme du système d'éducation, prise de conscience des politiques, pression des acteurs de la société civile...).

Les grandes lignes du débat

- La nécessité d'impliquer les professionnels dans les formations professionnalisantes est affirmée unanimement. Mais comment répondre aux contraintes juridiques (contractualisation, délais de paiement...) ?
- Comment constituer les équipes pédagogiques mixtes et faire entrer la « culture professionnelle » à l'Université ?
- Comment évaluer la capacité des professionnels à assurer des cours et à s'intégrer aux équipes universitaires (motivation, pédagogie, bagage scientifique) ?
- Quel sera le degré de fonctionnalité des formations proposées ? Comment maintenir une « écoute active » pour lier les curricula de formation aux besoins des acteurs ?
- Quels dispositifs mettre en place pour valider les acquis professionnels ?
- Comment organiser la formation continue : formations de proximité, motivation des associations et des entreprises, possibilité de prise en charge...

Les perspectives

- Analyse des besoins en matière de formation : enquête « de terrain » ciblée auprès des principaux acteurs et/ou employeurs potentiels ;
- Elaboration des termes de références pour le recrutement de l'équipe pédagogique ;
- Elaboration des curricula de formation en fonction des besoins identifiés ;

- Renforcement des compétences des enseignants et des professionnels de l'équipe pédagogique (pédagogie différentielle, préparation des outils pédagogiques...);
- Lancement de la licence : l'objectif de la rentrée universitaire 2005 est maintenu malgré le retard des financements par l'Union européenne ;
- Lancement du master à la rentrée 2006.

L'atelier méthodologique

(BOUAZZA)

**Les coordonnateurs,
A. NAJIM
A. BOUAZZA**